

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES MEURTRIERS DE L'HÉRITIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.—LE TESTAMENT

IV.

C'était Andrée qui avait peu à peu échauffé l'imagination,

puis le cœur de Jeanne, et qui, lorsque Jeanne, dans son innocence, ignorait encore la nature du sentiment auquel elle céda, lui avait dit :

— C'est de l'amour !

— Tu es folle. J'ignore qui il est. Il ignore qui je suis.

— Eh bien, vous l'apprendrez ! il y a commencement à tout. S'il te plaît, et si tu lui plais, pourquoi ne l'empousserais-tu pas ?

Et alors les deux amies se laissaient aller à bâtir ensemble mille projets d'avenir, voguant doucement dans le bleu, sur les ailes riantes de l'imagination.

Et, deux fois par semaine, elles venaient au même endroit de la même allée, à la même heure.

Et, chaque fois, la tête expressive de Robert se montrait à la portière d'un wagon de première classe.

Et ses regards devenaient plus audacieux et plus tendres.

Puis, on avait échangé des saluts d'un petit geste de tête court et confus.

Enfin, deux doigts, une fois, s'étaient posés sur les lèvres du jeune homme, comme pour envoyer un baiser, ce qui avait beaucoup formalisé mademoiselle de Beaumont.

De telle sorte que Jeanne confuse, troublée, avait boudé

pendant huit jours, ne venant plus au jardin, à l'heure du train de Paris à la Varenne.

Mais, au bout de huit jours, n'y tenant plus, souffrant trop pour son pauvre petit cœur peu habitué à la souffrance, elle

s'était retrouvée fidèle au rendez-vous tacitement convenu, et le front armé d'une juste sévérité qu'elle croyait fort imposante.

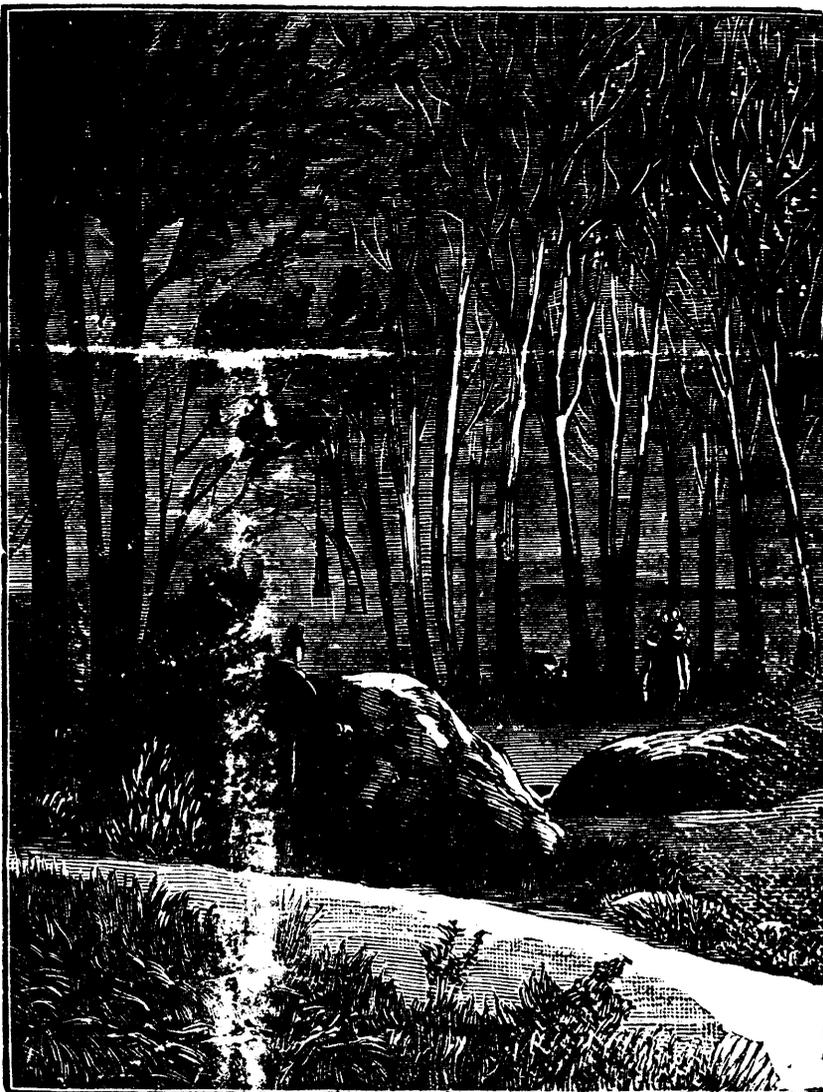
Par malheur, en apercevant Robert, tout pâle, l'air désespéré, fouillant avec angoisse l'allée qu'il craignait de voir déserte encore, Jeanne, comprenant qu'il souffrait autant qu'elle de cette bouderie, n'avait plus senti qu'indulgence et pardon ; et, sans savoir ce qu'elle faisait, cédant à son instinct adorable de femme tendre, lui avait envoyé, cette fois, la première, la réponse au timide baiser du jeune homme.

Oh ! si Jeanne avait pu regretter cette impudence, ces deux aveux si nets, tout remords eût disparu devant l'impression de joie qui avait transfiguré le visage de Robert !

Cette joie, cette transformation subite et profonde, allèrent droit au cœur de la jeune fille.

Naturellement, Robert, enivré de cet aveu, ne

s'en tint pas là. A son plus prochain retour, au moment où le train ralentissait sa marche à la hauteur du jardin du pensionnat, il avait envoyé une lettre, lancée par-dessus le mur, à l'aide d'une pierre qu'elle entourait, et qui vint tomber aux pieds des deux jeunes filles.



Robert n'avait pas perdu un des mouvements de Jeanne et d'Andrée.